ROUBAIX

PARTI OUVRIER. - SECTION ROUBAISIENNE

Avis important

Les secrétaires des groupes des cantons Nord et Est, sont invités à fournir dans le plus bref délai, au secrétaire général de la section, à la Paix, la date exacte de la prochaine réunion de leur groupe. Très important.

Assemblée générale

Mercredi 30 mars, à 8 h. 1/2 du soir, salle de la Coopérative La Paix, assemblée générale mensuelle de la section, sous la présidence du citoyen SIAUVE-EVAUSY.

Ordre du jour : *Les Elections législatives.*

La carte d'adhérent en règle sera rigoureusement exigée à l'entrée.

UNION ÉLECTORALE RÉPUBLICAINE SOCIALISTE

Le groupe d'études sociales et la 5e section se réuniront jeudi 31 mars à 7 heures 1/2 du soir, chez le citoyen Aimé Morel, rue de Bouvines, 80, au Barbi Roubaignp.

Ordre du jour : La fête du 18 mars. Présence indispensable.

C'EST UGÈNE QU'IL NOUS FAUT!

C'est samedi prochain que l'Union des Peaux Rouges réunie en assemblée générale dans chacune de ses sections fera choix de son candidat pour les élections législatives prochaines. C'est le *Journal de Roubaix* qui nous apprend la chose par une note qu'il a publiée hier.

Nul doute que M. Eugène Motte ne soit le candidat désigné; officieusement, il l'est depuis longtemps déjà ; il le sera officiellement samedi prochain. Tant mieux !

Ah ! surtout, si M. Motte pouvait se retirer de cette lutte, dans laquelle un certain nombre de horions ne manqueront pas de s'ajouter à ceux qu'il a reçus déjà, il ne manquerait pas de le faire.

Il l'a déjà avoué lui-même, et certes, ce n'est pas sans une mélancolique appréhension qu'il doit penser au 8 mai prochain, qui sera pour lui autre chose qu'une journée de gloire. Mais il ne peut plus se rétracter et ses imbéciles amis le forceront à boire jusqu'à la lie la coupe de la politique avec laquelle M. Motte s'est d'abord grisé.

Cette coupe, qui lui a procuré, ou plutôt qui a semblé lui procurer honneurs et gloire, ne lui donne plus, depuis quelque temps, qu'amertumes et regrets. Ah ! si M. Motte avait su ce que c'était que la politique!

Mais maintenant, il faut avancer encore, avancer jusqu'au bout. Les brailards et les stipendiés des Peaux Rouges ont tellement crié sur tous les tons :

C'est Ugène, Ugène, Ugène,
C'est Ugène qu'il nous faut
Oh ! oh ! oh ! oh !

que les socialistes ont pris goût aussi à la chose et que c'est M. Motte qu'ils veulent. D'ailleurs, celui-ci ne peut plus se retrancher. Un refus de sa part où le choix par ses amis d'un autre candidat équivaudrait à l'aveu de la déroute certaine qui attend les adversaires du Parti ouvrier aux élections du 8 mai prochain. Cet aveu, ils ne le feront pas.

M. Motte sera donc le candidat des Peaux Rouges et de la Réaction contre le citoyen Jules Guesde.

Nous sommes on ne peut plus satisfait de ce choix. En face de la candidature de celui qui a consacré sa vie à la défense et à l'organisation des travailleurs il y aura la candidature de l'homme qui n'a jamais fait qu'exploiter les travailleurs et vivre grassement dans le luxe et l'opulence, avec le produit de leurs sueurs.

La situation sera des plus nettes et, sans conteste, des plus favorables au Parti ouvrier. Aussi, est ce de grand cœur aussi que nous chantons avec nos adversaires :

C'est Ugène, Ugène, Ugène,
Ugène Coquebaque qu'il nous faut !
Oh ! Oh ! Oh ! Oh !

L. BAILLEUL.

Enquête de commodo et incommodo

Le vendredi 8 avril prochain, de deux à cinq heures de relevée il sera procédé dans l'une des salles de la Mairie, à une information de commodo et incommodo, sur la demande de M. Edmond Dewulf, à l'effet d'établir une briqueterie sur un terrain sis en cette ville, entre le boulevard de Reims et les rues Montgolfier et Jouffroy.

Au profit de la propagande

Dimanche 3 avril aura lieu une Grande Soirée vocale chez le citoyen Achille Carpentier, rue du Pile place Carnot

Cette soirée est organisée par le groupe l'Avenir social au profit de la propagande du Parti ouvrier.

Qu'on se le dise !

Une adjudication

Hier, à onze heures du matin, s'est faite à la mairie, en salle présidence du citoyen Thérin, adjoint, assisté des citoyens Gonce et Lamiers conseillers municipaux, l'adjudication pour la fourniture des livres de prix pour les années 1898 1899 et 1900

La livraison annuelle est évaluée à 9 000 francs. Cinq soumissionnaires se sont présentés ils ont offert comme rabais : E. Lenos, de Lille, 37,75 pour 100 ; Alfred Dégez, de Douai, 38,10 pour 100 ; Louis Quarré de Lille, 40,50 pour 100 ; F. Lecleur de Valenciennes, 40,75 pour 100 et M. Pidon de St-Omer, 41,50 pour 100. Ce dernier a été déclaré adjudicataire.

Effets de l'ivresse

Un ouvrier tisserand, Adolphe Roen, âgé de 19 ans, demeurant rue de l'Ermitage à l'estaminet Emile Catteau, voulait absolument, lundi soir, que son propriétaire lui donnât de l'argent

Comme il était ivre on lui opposa un refus. Il se mit alors dans une violente colère et après avoir frappé le cabaretier et sa femme, il brisa un carreau de vitre à la porte d'entrée.

La police, requise, arriva bientôt mais Adolphe Soen avait pris la fuite Néanmoins il fut arrêté quelques instants après dans la rue St-Vincent de Paul. Il a été écroué.

Rentes des travailleurs

Le nommé Noël Poissonnier, âgé de 23 ans, a été victime d'un accident au peignage Vinchon, à l'opeule, où il travaille.

En nettoyant sa peigneuse en marche, il a eu la main prise entre un engrenage et un recouvrement Le docteur Lepers qui lui a donné des soins estime que la guérison exigera un repos d'une vingtaine de jours.

ETAT-CIVIL

Roubaix. — Naissances du 29 mars. — Julia Leplat, rue Recrei, cour Dillies Piat, 8. — Claire Pamart, rue Bernard, 54. — Jules Plouviez, rue Blanchemaille. — Marie Merriock, r. Blanchemaille. — Alfred Clapet, rue Blanchemaille. — Etienne Warembourg, rue du Fort, cour St Henri, 2. — Yvonne Blot, rue de Lannoy, 461 bis. — Michel Dassonville, rue de la Redoute, 53. — Edouard Rivière, rue Decrème cour Decrieck, 10. — Georges Verleyn, rue Magenta, 16. — Achille Leclercq, rue de la Perche, fort Cornil, 16.

Décès. — Albert Voydis, 4 ans, rue de la Balance, 10. — Henri Simon 46 ans, rue de Blanchemaille. — Louise Bozze, 1 mois, rue de Blanchemaille. — Mathilde Baste, 20 mois, rue Jacquard, cour Masurel, 19.

CROIX

Grande conférence. — Samedi prochain 2 avril aura lieu dans la vaste salle des fêtes : place de Croix, une grande conférence publique et contradictoire avec le concours assuré des citoyens Emile Moreau, candidat au parti ouvrier et Delsalle adjoint au maire de Lille.

Pour couvrir les frais de la salle une somme de 0,10 centimes sera perçue à l'entrée, on peut se procurer des cachets d'avance chez les citoyens A. Roy, au Choriste, chez L. Forter, rue des Anglais et chez V. Bernier en face de la mairie.

Pour la lutte. — Deux francs gns de chez Roy, au Choriste 0.50. — Les républicains de la Cloche rue du Nord, 0,50 versés au comité de la section.

Soirée. — Le groupe « La Fraternelle » de Croix organise pour dimanche prochain 3 avril en son local, chez L. Forter, rue des Anglais une grande soirée au profit des élections législatives.

Nous engageons les amis à y assister nombreux et à soutenir de leurs gros sous la lutte contre les millions.

TOURCOING

Le drame de la Croix-Rouge

Contrairement à nos prévisions, le parquet n'est pas descendu hier instruire sur l'affaire de la Croix Rouge.

Mme Dubus, la femme du pharmacien qui s'est suicidé, est venue à Tourcoing, mais elle est repartie presque aussitôt à Orchies, dans sa famille.

Les obsèques de M. Dubus auront lieu ce matin, à dix heures.

L'état de Stal, le blessé qui est en traitement à l'Hôtel-Dieu, est resté stationnaire.

Le docteur Catteau qui le soigne, n'a pas perdu tout espoir de le sauver.

Billet de cent francs trouvé

Un employé d'octroi, M. Hocquette, a trouvé hier un billet de cent francs qu'il tient à la disposition du propriétaire.

Accident d'usine

La nommée Clémence Decubre, 15 ans, bacleuse de préparat on à l'usine Ch. Six, a eu le bout du médius droit pris dans les roues d'une bobineuse

Le docteur Vanneufville a donné des soins. L'incapacité de travail sera de 15 jours environ.

Mort subite de M. Delva, ancien conseiller municipal

M. Ernest Delva, ancien conseiller municipal est mort subitement lundi soir vers cinq heures.

M. Delva habitait, place Notre Dame de Lourdes. Depuis plusieurs années il était malade mais rien encore ne laissait prévoir une fin imminente.

Mme Delva était sortie un peu avant cinq heures pour faire une course dans le voisinage. A son retour, elle trouva son mari tombé au bas de l'escalier de la cave et ne donnant plus signe de vie.

On présume que M. Delva en voulant se rendre dans une pièce contiguë à la cuisine se sera trompé de porte et aura fait une chute dans la cave.

La mort toutefois ne paraît pas due à cet accident mais plutôt à la maladie dont M. Delva souffrait depuis longtemps et qui avait complètement épuisé ses forces.

M. Delva avait été conseiller municipal de 1888 à 1893, c'est-à-dire pendant quatre ans.

Arrestation arbitraire

Lundi soir, vers onze heures, plusieurs personnes passant rue de Paris, aperçurent une lueur en face la maison de M. Flament, messager

S'étant approchées, ces personnes reconnurent que c'était la bache recouvrant le camion de M. Flament, qui flambait. Elles se mirent en devoir d'éteindre le feu et restèrent sur les lieux jusqu'à l'arrivée de la police

Dame police ne tarda pas à arriver. Elle se livra à une enquête sommaire, fouilla les personnes présentes et finit par arrêter M. B... qui par malheur se trouvait être possesseur de quelques allumettes.

M. B... fut conduit au poste de police, interrogé et malgré ses dénégations énergiques, maintenu en état d'arrestation. Le seul fait d'avoir été trouvé possesseur de quelques allumettes a suffi pour que la police le considérât comme responsable de l'incendie de la bache.

Comme quoi il est imprudent d'avoir des allumettes en poche !

LILLE

La Maison des Etudiants

La note que nous avions publiée lundi matin, a fait le tour de la presse de Lille. Certains commentaires méritent de fixer l'attention. Nous lisons dans l'*Echo du Nord*

« En tout cas, il paît que l'Union des Etudiants de l'Etat puisse prendre possession du nouveau local avant le mois d'avril 1898 car son bail avec le propriétaire de l'immeuble de la rue Nicolas-Leblanc échoit à cette époque. »

Et en tête de son article, l'*Echo* rappelait que la loi de 1896 avait octroyé aux Universités des ressources nouvelles des tinées surtout à la fondation d'œuvres intéressant les étudiants. Il s'agit de TOUS les Etudiants et le Conseil de l'Université a eu évidemment l'intention de faire une œuvre utile pour tous.

L'Union des Etudiants comprend une centaine de membres, dont 40 à 50 membres seulement fréquentent assidûment le Cercle. Croit-on que le changement de local augmentera le nombre des membres de l'Union ? C'est fort douteux. Et que veut-on faire des 1,200 étudiants qui n'appartiennent jusqu'ici à aucun groupement ?

Il y aurait un moyen très simple de concilier tous les intérêts.

Chaque étudiant paierait chaque année une faible cotisation pour l'entretien du matériel, l'achat de livres, revues et journaux. Un conseil d'administration, dont les membres seraient choisis par chaque Faculté, s'occuperait exclusivement de ces intérêts En dehors de cela, libre à chacun de faire partie de tel groupement qu'il voudra, soit *Union des Etudiants*, soit *Association sportive*, soit *Cercle photographique*, et liberté à ces groupements d'y tenir leurs séances pour la discussion de leurs intérêts particuliers.

Mais laissez tous les étudiants profiter des avantages offerts par le Conseil de l'Université C'est le vœu des Etudiants Ce sera, si nous sommes bien informés, l'avis du Conseil de l'Université.

GERMINAL.

L'Accident d'Hellemmes

Les corps des victimes. — Une mort subite. — Le troisième blessé. — Solidarité ouvrière.

Nous avons annoncé que les corps des deux frères Vilfart qui ont trouvé la mort dans le terrible accident d'Hellemmes avaient été transportés à Rumes, au domicile de la famille.

Mme Vilfart mère, à l'arrivée des cercueils, a été terriblement émotionnée et est morte subitement

D'autre part, on nous annonce que Emile Vilfart l'un des blessés, a dû subir l'amputation de la jambe gauche et du petit doigt de la main droite

Plusieurs ouvriers de la laborieuse cité d'Hellemmes ont pris l'initiative de faire une collecte pour venir en aide à la famille Vilfart si cruellement éprouvée. Nous souhaitons que cette collecte soit fructueuse.

L'enquête judiciaire n'a pas encore déterminé les responsabilités.

UNIVERSITÉ DE LILLE

Faculté des Lettres

Aujourd'hui mercredi 30 mars, à 8 h. 1/2 du soir, salle C, à la Faculté des Lettres de l'Université de Lille, 25, rue Gauthier de Châtillon, cours publics de M. Petit-Dutaillis : « Histoire constitutionnelle et sociale du peuple anglais, depuis l'établissement du Parlement jusqu'à la guerre des Deux Roses ».

EXPOSITION DU CYCLE

Depuis quarante-huit heures, nos concitoyens s'arrêtent en nombre devant l'original affiche-annonce de l'Exposition du cycle. Très artistique cette affiche dessinée pour la circonstance, est l'avant-coureur de l'énorme publicité de cette œuvre de bienfaisance. Le Palais Rameau ne va pas tarder à prendre sa toilette des jours de fête. Menuisiers, tapissiers, décorateurs vont se surpasser.

La décoration générale quoique simple sera du meilleur goût.

Quant à celle des stands des exposants, elle va donner lieu à une lutte entre les concurrents qui se promettent de faire des merveilles.

Le public trouvera une innovation dont il se montrera satisfait : un bar américain luxueusement aménagé, sera installé dans l'intérieur de l'exposition

Dans un prochain numéro, nous parlerons des attractions de tout premier ordre qui ont été engagées et appelées à égayer les grands comme les petits, et qui nous font espérer pour l'exposition un colossal et légitime succès.

Aux anciens militaires de la marine

Sur la proposition d'un grand nombre d'anciens militaires de l'Armée de Mer, résidant à Lille et aux environs, un comité vient de se constituer à l'effet de fonder une société qui prendra pour titre Association Amicale de l'Armée de Mer.

Elle aura pour but principal de réunir ceux qui ont fait leur service militaire dans la marine, en une association fraternelle et patriotique et de leur procurer certains avantages qui seront énumérés dans les statuts.

Le Comité invite ceux qui désireraient en faire partie à bien vouloir se rendre à la première réunion qui aura lieu le lundi 4 avril, à 5 heures du soir dans la salle du premier étage du café Gambrinus, Grande Place, 12, à Lille, (siège de la société).

Tombola des artistes dramatiques

Le tirage de la tombola des artistes dramatiques aura lieu samedi 2 avril à 10 h. du matin, au Théâtre, foyer du public.

M. Letellier prie les personnes qui détiennent des carnets de billets de cette tombola de les lui faire parvenir avant date chez le concierge du Théâtre.

Le tirage se fera avec les roues Fichet. Entrée libre.

Le receveur municipal

M. Gustave Leclercq, receveur municipal de la ville de Lille, est en ce moment gravement malade, atteint d'une congestion pulmonaire.

Son état, si on ne être désespéré, inquiète vivement sa famille.

Concours de Bouchon

La société des Durs à cuire informe les amateurs du jeu de bouchon qu'elle fera jouer 50 francs de prix le dimanche 3 avril 1898, au siège de la société chez Houvenagel, estaminet de l'Union, rue de l'Alma, 9, à Fives.

Le jeu étant parfaitement couvert et éclairé, on jouera par n'importe quel temps.

On commencera à 3 heures précises du soir.

La mise est fixée à 0,25 ; 3 mises pour 0 fr. 60.

On pourra prendre ses mises à partir de 10 heures du matin.

Pendant la durée du concours, le tronc pour la lutte sera placé à l'entrée du jeu.

Vol avec effraction

Des malfaiteurs inconnus se sont introduits dans un estaminet inoccupé, situé au coin de l'avenue de Dunkerque et de la rue Pecqueux, et appartenant à M. Desfontaines-Dubreucq, rue Nationale, 285, ils y ont enlevé plusieurs objets mobiliers.

C'est un employé du propriétaire, qui, chargé de visiter la maison lundi, s'est aperçu du vol

Les malfaiteurs s'étaient introduits dans l'immeuble en passant par le soupirail de la cave.

Le feu à l'Hôpital militaire

Hier matin vers 11 heures, un feu de cheminée s'est déclaré à l'Hôpital Militaire. Grâce aux prompts secours le feu a pu être éteint, sans causer des dégâts.

Ouverture de rues

M. H. Bonduel, conseiller général, a été délégué, par arrêté préfectoral, pour procéder à une enquête sur le projet d'ouverture de rues entre la rue de la Chaude-Rivière et l'ancien Becquerel.

Les pièces concernant ce projet sont déposées au secrétariat de la Mairie de Lille où l'on peut en prendre communication, tous les jours, du 29 mars au 12 avril 1898, les dimanches et fêtes exceptés, de 9 h. du matin à midi et de 2 heures à 6 heures du soir

Les 13, 14 et 15 avril, M. Bonduel, commissaire enquêteur, siégera de 4 à 5 h. du soir, dans une des salles de la Mairie, pour recevoir les déclarations qui seraient présentées sur ledit projet.

A l'Hôpital

On a transporté hier, à l'hôpital Saint-Sauveur, M. Felix Pluquet, âgé de 25 ans, demeurant au hameau du Ploiy, près Marcq-en-Barœul, qui, en travaillant à la fonderie Donat-Monsellier, à Marcq, a été grièvement brûlé au dos par de la fonte en ébullition.

Actes de courage

Des médailles d'honneur et mentions honorables ont été décernées aux personnes ci-après désignées de notre région qui ont accompli des actes de courage et de dévouement.

Médaille d'argent de 1re classe. — M. Yves Bromme, bourrelier à Estaires.

Médailles d'argent de 2e classe : MM. Albert Henneberi, préposé d'octroi à Aniche; Achille Vinkler préposé des douanes à Lecelles ; Désiré Luthoit, sergent à la compagnie des sapeurs-pompiers de Douai.

Mentions honorables : MM. Art. Ravaux, maréchal-ferrant à Ferrière-la-Grande ; Paul Materme, ouvrier mineur à Marchiennes ; Hector Deroubaix, marchand de poissons à Lille ; Désiré Bocquet, sapeur-pompier au bataillon de Lille ; Georges Hottier et Victor Dubois, agents de police à Lille.

Accident de travail

Chez MM. Wargny et Grimonprez, fondeurs, 1, rue de Valmy, M. Leclercq Charles, modeleur, demeurant 164, rue Solférino, âgé de 27 ans, s'est fait une forte contusion du globe de l'œil gauche déterminé par un coup de marteau.

On craint des complications qui pourraient entraîner la perte de l'organe.

Musc authentique

Les *Savons n° 29*, préparés par Victor Vaissier, sont à base de *musc animal du Lézard*, le parfum par excellence, et ne contiennent pas un atome de musc artificiel dont le commerce est inondé. Exigez le numéro 29, et le nom sur chaque pain.

LE NORD

L'EXPLOSION D'HAUTMONT

On se rappelle la terrible catastrophe, survenue mardi dernier à Hautmont dans la fonderie Mathieu et Deroubaix et qui a coûté la vie à quatre personnes pendant qu'une quinzaine d'ouvriers étaient grièvement blessés ou brûlés.

Les funérailles des malheureuses victimes ont eu lieu samedi dernier, aux frais de la ville au milieu d'une énorme affluence de population.

Notre ami Defontaine, député de Maubeuge, a prononcé au cimetière un émouvant discours que nous reproduisons ci-après *in extenso* :

C'est avec une invincible émotion qu'au milieu de cette foule attendrie j'élève ma faible voix pour déplorer l'affreux malheur qui vient de s'abattre sur la population de notre région et c'est avec un profond sentiment de tristesse que je rends un public et solennel hommage à ces soldats du travail tombés au champ d'honneur.

L'écho de cette épouvantable catastrophe s'est répercuté au loin et a fait battre mon cœur à l'unisson du vôtre.

A la nouvelle de l'accident, je me suis rendu chez M. le ministre de l'intérieur pour lui demander des secours et je suis persuadé que lorsqu'il connaîtra toute l'étendue du désastre il se montrera rempli de sollicitude pour nos malheureuses victimes. Dans de pareils moments les pensées de haine et de combat font place à de nobles sentiments d'union et de concorde.

C'est partout la même douleur elle est peinte sur tous les visages, avivée par la pitié et la compassion chez les uns et par l'amitié et la fraternité chez les camarades qui ont l'habitude d'endurer les mêmes luttes pour l'existence et de se rencontrer sur les mêmes champs de bataille.

En face de malheur tout le monde s'est senti frappé. Dans un élan admirable toutes les bonnes volontés se sont affirmées, les efforts les plus louables ont été accomplis, le deuil a été général !

Je ne parle pas du dévouement de ceux qui ont secouru et relevé les blessés, il est au-dessus de tout éloge.

Pour les morts la municipalité a voté des funérailles, et a ouvert largement ses salles d'hospital aux blessés. Elle a réalisé un crédit pour subvenir aux besoins les plus pressants des malheureuses victimes et la population généreuse a voulu manifester ses sentiments de sympathie en participant à une souscription publique.

Derrière ce défilé de cadavres, derrière cette rangée de cercueils à côté de ses parents qui sont autour de nous et dont le cœur est brisé et déchiré, c'est un grand et réconfortant spectacle de voir tout un monde unir par un immense sentiment de douleur commune.

Pourquoi sommes-nous si profondément impressionnés ? C'est qu'elle est horrible cette plaie sociale qui s'étale affreusement ouverte devant nous.

Oh ! la mort est toujours terrible ! Aveugle et souveraine, elle frappe impitoyablement tous les âges. Dans le malheur que nous déplorons, elle nous a paru plus cruelle en raison de la soudaineté de l'attaque et à cause de ceux qu'elle atteint.

Ils étaient partis gais et dispos de chez eux et on attendait impatiemment leur retour.

La journée de l'ouvrier fait vivre ceux qui restent à la chaumière et lorsque la mort s'abat sur les victimes que nous pleurons, elle multiplie les malheurs ce sont des familles entières qu'elle menace de plonger dans la misère.

A côté de la douleur morale aiguë et poignante il y a le terrible réveil du lendemain Nous avions le droit d'y penser et d'en parler.

Certes ils sont admirables, les beaux mouvements de solidarité sociale qui se sont spontanément manifestés dans cette pénible circonstance et qui nous font tendre une main secourable aux malheureux. Mais il y a plus à faire.

Quand le machinisme dans ses forces de développement au milieu du bien être qu'il répand utile, tue ou brise il a pour ceux qui jouissent de ses bienfaits le devoir de réparer le mal causé.

Hélas ! La loi sur les accidents n'est pas sortie encore des délibérations des chambres.

Nobles victimes du devoir dormez quand même en paix, le cœur de ceux qui m'entendent y suppléera.

ARRONDISSEMENT DE LILLE

MONS EN BARŒUL — *Agression d'ivrognes* — Le cabaretier de « la Grasse Lavette » rue Jean Baptiste Carpon, douanier en retraite, qui dormait sur une table, fut réveillé par trois individus les frères Grimonpont et leur cousin Lemivert, à coups de pied et de poing.

M. Carbon poussa des cris désespérés, qui furent entendus par un voisin, M. Gras.

Ce dernier arriva en toute hâte et maintint Lambert, qui s'obstinait à frapper sa victime, jusqu'à l'arrivée de la police. Les frères Grimonpont s'étaient éclipsés avant l'arrivée de M. Gras.

M. Carbon, qui se plaint de douleurs internes et d'un coup reçu au côté droit, a fait sa déposition à la gendarmerie, qui a ouvert une enquête.

LA MADELEINE. — *Parti ouvrier.* — Réunion de la section du Parti ouvrier, mercredi soir, à 8 h. 1/2, pour le compte-rendu du délégué de la 3e circonscription électorale.

Une grève. — Les ouvriers du tissage de M. Saint-Léger, rue du Pré-Catelan, au tron de La Madeleine, au nombre de 70 environ, s'étaient mis en grève samedi dernier, à cause de l'attitude inconvenante et menaçante à leur endroit, de M. Kaus, directeur de l'usine.

Le travail a été repris hier, à 1 heure de l'après-midi, à la suite de pourparlers entre une délégation des ouvriers et M. St-Léger.

Depuis samedi soir la police et la gendarmerie avaient été mobilisées à l'entour de l'usine, bien inutilement, du reste, car le calme n'a pas été troublé. Mais ne fallait-il pas que M. Lauranceau fît la preuve de ses complaisances envers les capitalistes ?

Mentionnons, cependant, qu'un jeune homme de 22 ans, domicilié à Berkem, a été arrêté, hier matin, par le commissaire de police de La Madeleine, sous prétexte qu'il avait menacé d'un coup de bâton M. Kaus, au moment où ce dernier passait près de l'école de garçons.

L'avenir nous dira ce qu'il y avait de vrai dans cette menace... et de légal dans cette arrestation.

HOUPLINES. — *Parti ouvrier.* — Aujourd'hui mercredi à 8 heures du soir, réunion des groupes de la section au siège central.

Ordre du jour important. Présence indispensable de tous les membres

Pour la lutte. — Après l'enterrement d'un ami, 1 franc. Après un dîner de commission, 2,40, total 3 fr. 40, remis à Remy Flament.

Un conservateur dégoûté de son parti, 0,25. Un groupe de calotins, 0,55, total 0,80. Ensemble, 4 fr. 20 remis à Sohier.

ARRONDISSEMENT DE DOUAI

DOUAI. — *Poids et mesures.* — M. Florentin, vérificateur des poids et mesures, est élevé à la 2e classe de son grade.

— *Conférence.* — Samedi prochain, 2 avril, à 8 h. 1/2 du soir, M. Léon Lejeal, professeur d'histoire au collège de Boulogne-sur Mer, donnera dans la salle des fêtes de l'Hôtel-de-Ville, une conférence sur l'*expédition de Nansen vers le pôle Nord.*

Mendicité. — Abélard W..., 58 ans, chanteur ambulant, originaire de Saint-Justen-Chaussée, s'est fait arrêter pour mendicité et vagabondage

— Charles D..., 22 ans, originaire de Wakerem (Belgique), s'est aussi fait arrêter pour vagabondage

Accident mortel à la caserne Couroux. — Un bien pénible accident s'est produit hier matin vers 9 h. 1/2, à la caserne Conroux (anciennement de Marchiennes).

Victor Léon Camus, maréchal des logis à la 1e batterie du 27e régiment d'artillerie venait de toucher quatre paquets de cartouches de revolver pour se rendre à la cible, à 11 heures, au polygone. Il commit l'imprudence de glisser une cartouche dans son revolver, appuyant involontairement sur la détente, il fit partir le coup.

Vis-à-vis de lui se trouvait le sous-officier artificier Paul Louis Murez, âgé de 23 ans, originaire d'Auby près Douai. Le malheureux jeune homme reçut la balle à la tempe droite. Les médecins majors des régiments de la garnison s'empressèrent de lui prodiguer les soins nécessaires ; rien n'y fit. Une heure plus tard, il succombait sans avoir repris connaissance.

L'auteur involontaire de ce pénible accident était désespéré; il a été mis en prison et deux sous-officiers le gardent à vue.

La famille du défunt prévenue télégraphiquement, est arrivée à Douai

Murez était sous-officier depuis huit jours seulement.

Vendredi on le reconduira à Auby où se fera l'inhumation.

RACHES. — *Les rentes des travailleurs.* — Hier, un couvreur, Edouard Joly, travaillait sur le toit d'une maison de la route de Raches, lorsque soudain il perdit l'équilibre

Le malheureux essaya de se cramponner aux tuiles, mais ses mains glissèrent et il tomba sur le trottoir On le releva dans un état pitoyable

Il avait la cuisse gauche fracturée en plusieurs endroits et se plaignait de douleurs internes.

Joly a été transporté à son domicile « Au Baillon. »

PAS-DE-CALAIS

UN ENFANT MARTYR A LENS

Dans le groupe des 150 maisons situées près de la fosse n° 11 des mines de Lens, au numéro 8 de la rue Fénelon, habite la nommée Marie Derkel, âgée de 30 ans, épouse Emile Remier.

Cette femme a deux enfants, le plus jeune qu'elle adore et l'autre qu'elle martyrise à tous instants Ce dernier, en sens naturel reconnu se nomme Robin Verstavel et est âgé de huit ans.

Des voisins prenant pitié de ce pauvre enfant auquel cette mégère infligeait les plus durs sévices, refusant même de le recevoir à sa table, le contraignant à manger dans une petite établette auprès des lapins, ont prévenu la police qui, dit-on, a ouvert une enquête et informé le parquet de Béthune.

ARRONDISSEMENT DE BÉTHUNE

CARVIN. — *Concert.* — L'harmonie municipale de cette ville, dirigée par M. Jules Legrand, offrira à ses membres honoraires son concert annuel, le dimanche 3 avril.

A cet effet, elle s'est assuré le concours de Mme Herbaut-Desachy d'Arras chanteuse de talent, de l'Union chorale et de la symphonie carvinoise, de MM. Henri Lefebvre de Lens, fort ténor, Lorthiois Emile, le comique tant aimé des Carvinois Chobert et Leflef, clarinettes, G. Desmarécaux et Dehay, saxophonistes. Une grande saynète terminera ce concert qui sera suivi ensuite d'un grand bal.

Nul doute qu'avec de tels éléments la soirée n'ait pleine réussite ce qui serait alors un encouragement pécuniaire et moral donné à l'Harmonie municipale, et ce en vue de sa participation prochaine au concours de Dieppe.

LENS. — *Vol.* — Le jeune Mayeux Alfred, âgé de 15 ans, demeurant au Grand Condé, rue Arago, 5, a été surpris par le limpiste Martin Louis enlevant divers objets du magasin de la fosse n° 4 des mines de Lens.

Procès verbal a dû être dressé contre ce jeune vaurien qui a été conduit devant M. le Commissaire de police.

ANNAY-SOUS-LENS. — *Faux bruit.* — Le bruit circule avec persistance dans cette commune et les environs qu'un crime a été commis, qu'un garçon brasseur a assommé son camarade.

Renseignements pris, voici ce qui donne naissance à ce bruit.

Jeudi dernier deux garçons brasseurs au service de M. Dubrulle d'Annay les nommés Pluvinage Charles et Edmond Debacq se rendaient à Lens pour y conduire des provisions de bière. Dans un estaminet de cette ville ils s'amusèrent et ne rentrèrent à Annay que deux heures du matin.

Debacq ne se décidant pas à retourner chez lui se coucha dans un des greniers de la brasserie où on le retrouva mourant le lendemain. Transporté aussitôt à son domicile Debacq ne tarda pas à y expirer des suites d'une congestion déterminée par la boisson.

Ce malheureux laisse une veuve et deux enfants.

DROCOURT. — *Concert.* — L'Harmonie des mines de Drocourt « la Houille », sous la direction de son excellent et infatigable chef, M. C. Nast a offert, dimanche soir, dans la salle des fêtes, un brillant concert aux membres honoraires de la Société. Le programme avait un attrait exceptionnel, grâce aux artistes de réelle valeur qui prêtaient leur concours à cette belle fête musicale

Mlle Irma Gheysens a su conquérir d'emblée la sympathie de l'auditoire par sa belle et puissante voix de chanteuse falcon. Son succès a été très grand. Rappels et fleurs ne lui ont pas manqué.

Même ovation à M. Kastres, baryton, un artiste de métier, chanteur d'une science et d'un talent irréprochables auquel une superbe palme lyrique a été offerte, aux acclamations de la salle entière.

Nous devons citer particulièrement le duo de *Rigoletto* et celui du *Trouvère*, interprétés dans la perfection par Mlle Gheysens et M. Kastner.

M. Paul Nast, hautboïste solo du 1er génie, à Versailles, a pleinement justifié sa grande réputation ; c'est un véritable virtuose, qui se joue de toutes les difficultés avec une aisance remarquable. MM. Goederienat et Fougnies, clarinettistes, et Joly, piston, tous trois solistes de l'harmonie de Drocourt, sont des artistes de grande valeur et ont été très fêtés du public. Les deux scènes burlesques qui figuraient sur le programme ont suscité la gaieté générale dans la salle.

L'Harmonie des mines a exécuté avec un ensemble et une maestria remarquables l'ouverture de « Martha » et une fantaisie sur la « Juive ». Nos félicitations sincères à M. C. Nast son distingué chef qui a également tenu, pendant toute la soirée, le piano d'accompagnement, avec une science et une autorité incontestables.

En résumé, fête superbe, qui fait le plus grand honneur aux organisateurs.

LIBERCOURT. — *Eboulement.* — Un ouvrier qui travaillait à la sablière Brechart, Louis Mortreux, âgé de 24 ans, a été enseveli dans un éboulement. Il a pu être retiré après une heure de travail, mais son état est considéré comme désespéré.

HÉNIN-LIÉTARD. — *Coopérative ouvrière.* — Le conseil d'administration de la société coopérative la Prévoyance des Prolétaires porte à la connaissance des coopérateurs et coopératrices que les magasins seront fermés, le vendredi 1er avril, pour cause d'inventaire.

Il les invite à prendre leurs précautions pour leurs approvisionnements.

AU BON MARCHÉ

Par suite d'achats considérables, la *Pharmacie Leflon* délivre la presque totalité des médicaments avec une différence de plus de 100 0/0 (cent pour cent) meilleur marché que n'importe quelle pharmacie.

NOTA. — Nous engageons vivement tous nos lecteurs à se rendre compte par eux mêmes que nulle part on ne vend à des prix aussi exceptionnels qu'à la pharmacie

L. LEFLON, 163, Grande-Rue, Roubaix

Pour combattre l'Anémie avec succès et rapidement, prendre régulièrement tous les jours, avant les repas, un verre de l'excellent **Vin de**

BANYULS-TRILLES

saignotement préparé avec du **vieux Vin de Banyuls** et le meilleur **Quinquina** et chaleureusement recommandé par le corps médical tout entier.

Dans tous les Cafés et les bons Estaminets

Exiger, plus que jamais, l'étiquette sur la bouteille à cause des nombreuses contrefaçons

FUNÉRAILLES

Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu la lettre de faire part de la mort de Monsieur

Paul DUBUS

pharmacien de 1re classe

décédé à Tourcoing le 28 mars 1898, à l'âge de 28 ans 1/2, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu et d'assister à ses FUNÉRAILLES qui auront lieu le Jeudi 31 Mars, à dix heures.

L'assemblée à la maison mortuaire, rue de la Croix-Rouge, à Tourcoing, à 9 heures 3/4.

Théâtres, Fêtes et Concerts

Grand-Théâtre de Lille

(Directeur : M. MONTFORT).

Bureaux à 6 h. 1/2. — Rideau à 7 h.

Mercredi 30 mars. — Représentation à moitié prix. — LE PARADIS, comédie. — LE MAÎTRE DE FORGES, drame.

Places gratuites 3001 à 3300.

Jeudi 31 mars — Pour les adieux de M. Montfort baryton d'opéra, spectacle extraordinaire.

BOURSE DE LILLE

du 29 Mars

VALEURS	Cours du jour.	On offre.	On demande
Aniche	14625	14800	14600
Anzin	5620	5630	5600
Bruay	.....	34900	.....
Bully	2940	2950	2935
Carvin	1250	1300	1200
Courrières	.....	1985	1980
Douchy	.....	980	950
Douges	.....	12800	13700
Escarpelle	.....	775	725
Lens 100e	.....	396	395
Lievin	.....	1750	1700
Meurchin	8800	8900	8800
Ostricourt	775	775	750
Vicoigne	.....	23000	22600

Le Gérant, PAUL MOREL.

Lille — Imprimerie du *Réveil du Nord*
28, rue de Fives, 23.